

LE FONDS TAL COAT S'INSTALLE AU CHÂTEAU

Le Département du Morbihan possède désormais la plus importante collection publique (un millier d'œuvres) de Pierre Tal Coat. Des œuvres majeures de la collection ont été présentées ces derniers mois dans le cadre d'importantes expositions : au musée Granet d'Aix-en-Provence (40 000 visiteurs) ou actuellement au musée Hébert, musée départemental de l'Isère. Une exposition constituée essentiellement d'œuvres provenant de la collection départementale sera présentée au musée de Pont-Aven de février à juin 2019.

A l'été 2019, le château, lieu patrimonial, emblématique et central, accueillera la collection permanente dans un parcours pédagogique présentant la vie de l'artiste, l'évolution de son œuvre et son contexte artistique et culturel. Ce lieu sera ouvert toute l'année.

TROIS EXPOSITIONS TEMPORAIRES

L'installation du fonds Tal Coat ne remet nullement en cause le soutien à la création contemporaine dans les domaines des arts visuels. Le Domaine de Kerguéhennec accueille tout au long de l'année des artistes en résidence, sur site ou hors-les-murs. Trois expositions, présentées cet hiver et au printemps prochain, permettront de découvrir des œuvres produites dans le cadre de ces résidences.

2019 affirmera les deux axes majeurs de la programmation : la sculpture et le paysage.

HIVER (12 décembre 2018 - 10 mars 2019)

(BERGERIE)

Léo Delarue, dessins et aquarelles (résidence sur site à l'été 2018) ;

Léo Delarue a été accueillie en résidence au Domaine de Kerguéhennec à l'été 2018 : *« J'ai passé le plus clair de mon temps dehors. J'ai marché, marché dans la forêt, marché le long de l'étang ; j'ai dessiné dans mon petit carnet, ces dessins de marche que j'affectionne particulièrement (...) J'ai laissé venir cette envie de voir profondément, de m'aventurer outils en mains dans le paysage. Ce paysage alors devint intérieur, son organisation, sa structure devint organique (...) Les travaux d'atelier sont différents, l'enjeu est tout autre. De retour de la forêt, il s'agit de réinventer ce qui a été perçu, à la suite de ce qui déjà a été fait, des motifs ou des gestes (...) Ce n'est pas la mémoire mais la sensation de la présence de la terre, des feuilles sèches et des bois morts, des troncs et des feuillages, qui peut alors faire paysage. »*

L'exposition présentera des suites de dessins et des aquarelles, réalisés sur le motif ou de retour à l'atelier, ainsi que des extraits des carnets de dessins de marche.

Daniel Challe, photographies (résidence en milieu scolaire au printemps 2018) ;

Cette exposition démontre, s'il le fallait, combien création et médiation peuvent étroitement s'articuler dans certains projets d'éducation artistique et culturelle. L'ensemble des œuvres présentées dans l'exposition a été

réalisé dans le cadre d'une résidence à Malansac, où Daniel Challe a résidé durant près de deux mois, en novembre 2017 et février 2018.

Il y a produit une recherche photographique documentaire qui a pour ambition d'aboutir à un portrait aux multiples facettes d'une commune bretonne en milieu rural : « *la photographie contemporaine surreprésente les territoires urbains et leurs habitants, laissant aux marges de la représentation les abandonnés : paysages, bâtis, personnes, lieux laissés pour compte, oubliés, écartés de toute représentation.* »

PRINTEMPS (31 mars - 2 juin 2019)

(BERGERIE)

Michel Mousseau, dessins (résidence sur site à l'été 2017) ;

Michel Mousseau se consacre essentiellement à la peinture qu'il élabore à l'atelier. Il développe également un travail de dessin sur le motif, dans lequel il s'attache à extraire la substance profonde du paysage. Durant ses trois mois de résidence à Kerguéhennec, l'artiste a arpenté le site, s'est arrêté en certains endroits pour travailler. 102 dessins à la mine de plomb, tous de même format, datés, nous donnent à voir la chronologie du développement de sa recherche alors que se dessine une cartographie singulière de ses arpentages.

« *Il ne s'agit pas de décrire le paysage mais de transmettre la nature particulière du Domaine, à la fois so-lennelle et agricole. Le sujet, c'est l'incarnation formelle de mon sentiment de la nature face à cet univers. Arpenter le lieu, s'immerger. Aux aguets, l'œil voit et, sur le papier, la main transcrit des extraits du territoire. Ainsi s'impose le dessin* », nous dit Michel Mousseau.

(ÉCURIES)

Daniel Pontoreau, sculptures ;

Daniel Pontoreau porte une très grande attention à ses accrochages. Ainsi, profitant de l'espace vacant entre deux expositions, il est venu essayer quelques pièces in situ pour voir la manière dont les choses existaient dans les grandes nefs des anciennes écuries. Au-delà des sculptures elles-mêmes, c'est tout l'espace qui est à considérer, l'air entre les choses, le blanc sur les murs entre les objets, les vides. À partir d'un vocabulaire minimal, essentiel, souvent rudimentaire, l'artiste façonne une cosmogonie complexe, d'une grande charge poétique et d'une profonde singularité.

C'est dans ce monde qu'il nous proposera de déambuler à Kerguéhennec : « *Comme Henri Michaux, je voudrais pouvoir dessiner les effluves qui circulent entre les personnes. Je m'intéresse aux concepts, aux signes, qui peuvent être perçus par les hommes de toutes les cultures. Il y a un langage des formes qui parle à tous.* »

ÉTÉ (30 juin - 3 novembre 2019)

(COMMUNS)

FLORA MAXIMA, peintures, dessins, photographies, vidéos

Avec Janos Ber, Marie-Claude Bugeaud, Damien Cabanes, Christine Crozat, Marine Joatton, Bernard Joubert, Sylvain Le Corre, Charles Maussion, Bernard Moninot, Josef Nadj, Anne Tastemain.

« *Tu devrais faire une exposition florale, tout le monde aime les fleurs !* »... La boutade ne sera pas restée sans suite. Je ruminais, si j'ose dire, depuis longtemps le projet d'une telle exposition, en pensant à Manet, Matisse, Kelly... ou bien encore Charles Maussion. Ce ne sera ni une exposition botanique (cependant, on y trouvera un mur de planches anciennes magnifiquement revisitées par Bernard Joubert ou encore les relevés minutieux de Sylvain Le Corre) ni une exposition thématique. Pas un prétexte non plus. On y verra des fleurs, souvent, que l'on pourra même reconnaître et nommer, parfois, à l'instar des Roses au fusain de Janos Ber, mais surtout la puissance de vie du floral, dans sa quintessence même (Bugeaud, Crozat, Maussion, Tastemain), sa force expressive (Cabanes, Joatton) ou quasi fantomatique (Moninot, Nadj).

(CHÂTEAU)

Pierre Tal Coat, inauguration du parcours permanent.

L'installation de Marc Couturier, présentée à l'été 2018 dans la chapelle de Kersuzan, en partenariat avec L'art dans les chapelles, sera maintenue durant toute la saison 2019.

LES MICRO FOLIES DU PARC

Le Département a entrepris depuis deux ans la restauration et la valorisation du parc historique. A l'été 2018, Guillaume Babin a commencé à installer ses microarchitectures : observatoires, lieux de rencontres et de repos. Ce travail sera poursuivi en 2019 avec la construction de nouveaux modules. Edouard Sautai, qui a conçu en 2018 une table de lecture paysagère, proposera l'an prochain une série de stations de lecture du paysage.

//Textes par Olivier Delavallade, directeur du Domaine de Kerguéhennec



Bernard Joubert dans les écuries du château (artiste qui exposera dans le cadre de l'exposition FLORA MAXIMA présentée à l'été 2019).



Domaine de Kerguéhennec
Une propriété du Département du Morbihan
56500 Bignan
Tél. 02 97 60 31 84

www.kerguehennec.fr

Contact presse : Vanessa Leroy - Agence Observatoire
Vanessalero@observatoire.fr
01.43.54.87.71

www.kerguehennec.fr